

du peuple et cet exemplaire, il fallut le remplacer parce que les doigts nerveux du pape en avaient déchiré les pages à force de les tourner.

Léon XIII, le pape moderne, n'est que le continuateur d'un prêtre frappé par un autre pape et cela est la réalisation d'une prophétie écrite en 1857 : « *L'Indifférence* sera bien des fois reprise en sous-œuvre, le privilège des hommes supérieurs étant d'imposer au bout d'un certain temps leurs aperçus à tout le monde et de faire rabâcher leurs idées aux générations ».

Ainsi, Léon XIII est un Lamennais officiel : l'art a fléchi, la beauté s'est déformée ; le lys a perdu l'éclat de ses pétales et la noblesse de ses formes. Les longueurs et les mollesses italiennes ont remplacé la ferme et belle ligne du génie français. Mais c'est toujours Lamennais qui prend la revanche de sa condamnation, en servant de guide à un pape. Curieux revirement : Léon XIII aura dans l'histoire les grâces proportions d'un imitateur.

L'étoile de ses armoiries brillera et pâlera dans le cercle de cet astre qui fut l'auteur des *Paroles d'un croyant* !

LE 14 JUILLET

Le gouvernement français devrait penser à la province de Québec à chaque 14 juillet, et envoyer ici quelques rubans.

Qu'elle nous en donne peu, mais qu'elle les place bien. Pas trop de Pagnuelo, s'il vous plaît. Il y a sur les bords du St-Laurent de vaillants patriotes dont le dévouement à la cause française mériterait d'être récompensé. N'y a-t-il pas au parlement, dans la presse, dans les professions libérales, des hommes qui servent bien la France ? Pourquoi pas un ruban rouge ou au moins un ruban violet à quelques-uns d'eux.

VIENDRA-T-IL ?

M. Laurier viendra-t-il dans la province de Québec, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste ?

Nous en serions surpris car il n'est pas fort aujourd'hui sur les discours patriotiques, sur les démonstrations françaises. Tout ce que fait Sir Wilfrid maintenant, c'est pour les Anglais. Ici, dans notre vieux Québec, qui l'envoie au Parlement depuis vingt ans, on ne le voit plus, on ne l'entend plus et il a fallu une grosse affaire comme la Conférence Internationale pour nous l'amener l'été dernier.

Je ne reconnais plus le disciple d'Eric Dorion.

PATRIOTE.

Québec, 12 juin.